

milles princières allemandes (d'Autriche) et à leurs partisans catholiques (1). »

C'est qu'en effet, dès le début de la campagne, le catholicisme, soutien du loyalisme autrichien des sujets allemands de François-Joseph, était apparu comme un obstacle redoutable à la diffusion du Pangermanisme. Avec l'audace et la décision qui les caractérisent, les Prussophiles résolurent de détruire cet obstacle.

En Autriche, M. Schönerer fut encore le grand organisateur. Au début de 1898, il se mit à l'œuvre résolument : « Brisons enfin, disait-il, les chaînes qui nous lient à une Église ennemie du « germanisme (2) ». Ces paroles comblèrent de joie les évangélistes de Berlin qui fournirent la coopération la plus active (3), et bientôt le mouvement anticatholique éclata en Autriche aux cris de : *Los von Rom* (Rompons avec Rome). On affecta de se placer au point de vue utilitaire : « Passez au protestantisme pour assurer votre avenir, dit-on aux Autrichiens. Là où le catholicisme est tout-puissant, les peuples meurent, et, sur toute la terre, il n'y a pas de nation qui soit à la fois florissante et catholique romaine (4). » M. Schönerer déploya une activité fébrile. Le 15 janvier 1899, il réunit à Vienne huit cents personnes se déclarant prêtes à passer avec lui au protestantisme, et il annonça que le nombre des conversions dépasserait prochainement dix mille. Par les moyens les

(1) « Wenn Deutschösterreich slavisches Land wird, dann wird dies das Werk deutscher Fürstengeschlechter und ihres katholischen Anhangs sein. » *Deutsches Parteileben in Oesterreich*, p. 6. Deutschvölkischer Verlag « Odin », Munich, 1900.

(2) « Also weg mit den Fesseln, die uns an eine deutschfeindliche Kirche binden. » Cité par P. BRAUNLICH, *Die österreichische Los von Rom Bewegung*, p. 27. Lehmann, Munich, 1899.

(3) V. p. 204 et suivantes.

(4) « Kurz, wo der römische Katholizismus allmächtig ist, da sterben die Völker, und ist noch kein so verborgener Ort auf der Erdkugel zu finden, an dem sich uns der Anblick darböte : eine römisch-katholische und dennoch eine aufblühende Nation'! » *Op. cit.*, p. 4.